

REACTIONS AU LIVRE "EDUQUER SES ENFANTS"

De: h-r@wanadoo.fr

Objet: si tôt reçu, si tôt lu

Date: 17 mars 2008 06:50:36 GMT+01:00

À: aldo.naouri@wanadoo.fr

Eh bien, oui, j'ai été allongée l'am de samedi et qu'ai-je fait? Le dernier Naouri en main, j'ai lu, et aimé; je retrouve le Aldo que j'aime ferme, plein de bon sens et de bons conseils (je dirai à A-J ce que tu dis et que je savais à savoir qu'il ne faut en aucun cas forcer les enfants à manger).

D'accord avec toi sur tout. Qui dit mieux?

Bravo et beaucoup de succès

Bises

Gisèle

(psychanalyste)

De: n...e@free.fr

Objet: à l'attention d'Aldo Naouri, réaction

Date: 20 mars 2008 21:49:11 GMT+01:00

À: ojantal@orange.fr

Bonjour,

Je viens de voir votre intervention à l'émission de canal +. Enseignante, je me suis totalement retrouvée dans votre discours sur la perte de sens de l'effort des enfants. Comment les amener en effet vers des apprentissages lorsque ceux-ci sont court-circuités par des comportements passifs, attentistes et lorsque l'école est le seul endroit où on leur demande de faire, de travailler tout simplement sans réelle contrepartie. Seul endroit où les parents sont absents (pendant le temps de classe bien sûr) et où les parents ne peuvent pas faire à la place de l'enfant, lieu de collectivité où l'adulte n'est pas à disposition immédiate de l'enfant et où celui-ci n'est pas mis sur un piédestal.

Je suis actuellement dans une école dite facile, public varié composé d'enfants de catégories moyennes ou relativement aisées. Les enfants ont souvent déjà tout avant même de le demander, avant même de le mériter, les apprentissages de la vie quotidienne sont rejetés sur l'école (faire ses lacets, s'habiller, ranger ses affaires...). Je me retrouve de plus en plus dans la situation où je rencontre des parents pour

leur donner des conseils (pas évident quand même !) sur l'éducation de leurs enfants, comment les aider à acquérir de l'autonomie en classe par des actions dans la vie quotidienne à la maison, leur expliquer qu'ils doivent aider leurs enfants mais ne pas faire à leur place, que les enfants doivent également apprendre à gérer leurs problèmes et leurs petites angoisses seuls, que les parents ne peuvent qu'accompagner (et non aller voir directement le copain qui a été "méchant")

Pourtant ces parents ne sont pas en opposition avec l'école mais ils n'ont pas conscience de l'impact de leur éducation sur les apprentissages scolaires. Les discours sont presque tous identiques, quel parent ne veut pas voir son enfant avoir un bon parcours scolaire ? Malheureusement à l'école, il ne suffit pas d'attendre que le maître ou la maîtresse donne, il faut aussi prendre et chercher à prendre...

Alors dans les faits, que d'écarts sur les résultats à l'école en fonction de l'éducation (puisque bien sûr l'enseignant attend des résultats de ses élèves) Comme on comprend mieux certains comportements après avoir discuté avec les parents d'un enfant. Comment ne pas réagir face au nombre de télé dans les chambres d'enfants de 7 ans... Des parents qui ne savent pas dire non et qui l'avouent sans honte car c'est presque rentré dans la norme.. A nous enseignants de leur expliquer que l'enfant se construit avec des limites, qu'il l'aimeront quand même s'ils leur disent non . Beaucoup le disent clairement "je n'aime pas la voir pleurer alors je dis oui", il ne m'obéit pas... J'ai vu il y a peu des parents qui s'interrogeaient et se demandaient s'ils avaient raison de ne pas tolérer que leur fille (7 ans) leur réponde avec insolence , les pratiques autour d'eux étaient tellement différentes qu'ils en venaient à se poser ce genre de question !

Effectivement je pense comme vous que plus de la moitié des familles sont dans ce modèle d'éducation (si on peut parler de modèle !), mais heureusement, elles sont souvent à l'écoute et il faut essayer de conseiller avec diplomatie, avec les modestes connaissances que l'on a pu acquérir au cours de son parcours d'enseignant ou de parent. Mais moi, enseignante je devrai parler apprentissages et non avoir besoin de rechercher qu'elles sont les causes de difficultés au sein de la famille car je me fais parfois l'effet d'une inquisitrice et d'une donneuse de leçon. Je n'ai pas d'autre compétence en ce domaine que ma propre expérience, quelques lectures et observation de la vie des autres, compétences que peut donc avoir tout un chacun.

Alors parfois, avec mon mari, nous nous posons bien sûr des questions sur l'éducation de nos 3 enfants que visiblement on trouve partout plutôt "polies, agréables et curieuses", compliments pour nous, qui nous confortent dans notre système ni laxiste, ni sévère qui a pour base que l'enfant obéisse , ait confiance en ses parents, aide en fonction de ses capacités et qu'il acquiert le sens de l'effort. Pas très compliqué finalement, même si au quotidien il faut gérer sans faiblir...que de bons moments passés ensemble du coup. D'ailleurs en vous voyant à l'émission mon mari m'a dit "super ce type, c'est exactement ce que je pense."

L'éducation passera par les médias populaires j'en suis persuadée, seul outil accessible et écouté par tous...

Du coup je vais lire votre livre...merci d'avoir lu mon p'tit coup de gueule
Cordialement

(Enseignante)

De: b...b11@free.fr

Objet: Eduquer ses enfants- Merci pour le livre.!

Date: 20 mars 2008 14:15:16 GMT+01:00

À: aldo.naouri@wanadoo.fr

Je viens de lire ton introduction à "Eduquer ses enfants" et comme souvent je suis absolument d'accord avec toi.

Les deux faits que tu mets en exergue :

1- que le ministère de l'Instruction Publique (quels mots magnifiques :Instruction...Publique) soit remplacé par celui deL'Education Nationale montre le degré de fourvoiement dans lequel nous sommes , d'evidence si l'Instruction est l'affaire de l'Ecole , l'Education est celle des parents .

Quant à Nationale remplaçant Publique est-il besoin d'en rajouter, tant tout ce que l'on aime et apprécie est remplacé d'un seul mot par tout ce que l'on rejette et que l'on hait.

2- Que pour la pierre d'angle de l'Education en France , à savoir le baccalauréat, il ait été décidé que 80% de la tranche d'âge devrait y réussir, voilà la mesure qui sous son aspect démocratique, se révèle la plus démagogique et la plus anti démocratique qui ait jamais été édictée, car au delà de la dévalorisation certaine que cela entraîne, il n'y avait pour les "collés" d'une classe d'âge (qui rappelons le étaient autour de 60 à 70%) qu'une conséquence , la difficulté voire l'impossibilité de faire des études supérieures; mais ils restaient la majorité et nombre d'entre eux faisaient des etudes techniques ou trouvaient à s'employer dans les différents secteurs marchands, en tout cas ne se sentaient pas "à part".

Réalise-t-on ce qui se passe pour les collés d'aujourd'hui, toute petite minorité d'environ 20%, considérés et marqués comme la lie de leur génération- sentiment qu'ils ont vite fait d'intérioriser- leur statut , s'ils n'ont une réelle passion pour un art ou un artisanat quelconque, en fait des exclus absolus , inassimilables et perdus pour la société.

Je sais qu'aujourd'hui on écrit plutôt pour dire son désaccord, alors j'espère que tu vas m'excuser d'abonder dans ton sens

Amitiés

(médecin)

a...i@noos.fr

Objet: ton livre

Date: 21 mars 2008 10:37:07 GMT+01:00

À: aldo.naouri@wanadoo.fr

Aldo

Bravo pour ton dernier livre que je viens de terminer. Il est superbement construit, vif dans la progression et drôle. Ah la chute d'un de tes cas cliniques sur la chemise de nuit de la mère, je ne suis pas prêt de l'oublier.

J'en ai déjà conseillé la lecture à des amis et à des... patients.

Je prévois pour ton *Eduquer ses enfants* un succès de masse. Bien sûr parce que tu es suffisamment provocateur et polémique pour que se lèvent en nombre les protestations contre tes propositions. Ton ouvrage ne passera donc pas inaperçu et il sera l'occasion de nombreuses polémiques dans les milieux professionnels divers et variés. Chez certains psychanalystes qui ont confondu l'espace de la cure avec celui de la vie quotidienne, en particulier.

Mais le succès viendra surtout du bouche à oreille des parents qui te liront. Ils y trouveront un relais d'autorité (et non pas une position autoritaire comme le bandeau sur la couverture du *Point* le laisse entendre) pour agir selon un savoir qu'ils possèdent intuitivement au fond d'eux-mêmes. Ca me rappelle une intervention de Freud dans l'analyse du petit Hans où Sigmund dit à l'enfant que l'idée de meurtre du père n'est pas une invention singulière du jeune patient mais un phantasme universel. Et qu'il n'est donc pas un monstre. Ton livre permettra aux parents qui te liront de retrouver cet universel qui a tant de difficultés à circuler aujourd'hui entre les générations. De ce point de vue, il constituera pour eux une véritable libération. Enoncer la loi n'en fait pas des tortionnaires !

J'adhère à l'ensemble des propositions que tu distilles le long du bouquin. L'infantilisme fait des dégâts inimaginables. Un interdit n'a pas à être justifié. L'arbitraire est nécessaire à la coupure mère enfant. Les pères n'ont pas à être des mères bis. Etc. Le plus drôle dans tes propositions c'est qu'elles entrent en écho avec l'interprétation qu'il m'arrive de faire à des parents de cinquante ans... pour qu'ils se détachent de leurs enfants. Et à des enfants de trente ans pour qu'ils opèrent la coupure que les parents ont été incapable d'opérer dans leur enfance.

Bon ! J'arrête là l'éloge de ton grimoire. Vu que ton temps est compté et que tu dois te consacrer maintenant à la promotion d'icelui. C'est une question de salubrité publique.

Amitiés.

(psychanalyste)

De: a...u@wanadoo.fr

Objet: premier contact

Date: 22 mars 2008 18:53:22 GMT+01:00

À: ojantal@orange.fr

Je viens de vous voir par hasard dans l'émission de FOG le discours que vous y teniez m'a enfin rassurée par rapport à mes convictions et que je n'osais évoquer dans mon entourage au risque de passer pour une rétrograde Enfin quelqu'un qui remet les enfants dans leur contexte et qui ne les prends pas pour des adultes en herbe

Merci à vous

Anne

(mère de famille)

De: a...a@europarl.europa.eu
Objet: Message pour Dr. NAOURI
Date: 25 mars 2008 10:48:52 GMT+01:00
À: ojantal@orange.fr

Cher Docteur,

je viens de finir votre nouveau livre et je dois vous remercier!
D'origine tchèque je me suis installée en France il y a 4 ans avec mon mari. Nous avons un petit garçon R...l de 3 ans. Je me suis souvent trouvée toute seule de chercher à comprendre comment éduquer mon fils, éviter les crises, savoir le coucher et me faire obéir. Il est d'ailleurs très intéressant de constater comme peu de conseils pertinents on reçoit des gens censés d'avoir déjà l'expérience (ma belle maman, nounous, les mères d'autres enfants, voisins etc.).

Avec l'amour que je porte pour mon fils j'étais "trop gentille" en discutant sur tout en expliquant toujours tout avec patience. Le résultat est comme vous pouvez deviner pas très bon. Un garçon couvé par l'amour de ses parents et couverts des cadeaux s'est souvent montré comment un petit tyran qui ne obéit pas et décide lui ce qu'il veut faire.

Grace a votre ouvrage j'ai déjà commencé appliquer les règles que vous indiquez et ça marche!!!
J'ai déjà l'impression que je tiens les choses dans les mains, vos conseils marchent et sont très efficaces.

J'ai attend ma petite fille pour le mois de mai et espère commetre moins de fautes que la première fois.

Je vous félicite pour votre travail remarquable et vous remercie encore,
vous avez apporté un paix dans notre maison,

Cordialement,

(Maman de R...l)

De: g...@d...s.com
Objet: A l'attention de Monsieur Aldo Naouri
Date: 2 avril 2008 12:18:47 GMT+02:00
À: ojantal@wanadoo.fr
Monsieur

J'ai eu avec beaucoup d'intérêt votre article du Point et vous ai écouté sur FR2 ou ailleurs ...

Je suis entièrement d'accord avec tout ce que vous écrivez. J'ai 4 enfants à qui j'ai appliqué quasiment les mêmes principes que ceux que vous énoncez. Ce sont aujourd'hui des hommes et jeune femme de 37 à 20 ans, très équilibrés, n'ayant jamais fait que les (petites) bêtises obligatoires que ce doivent de faire chaque adolescent.

J'avoue avoir une tendance à un certain énervement, ou plutôt à un énervement certain, lorsque j'entends les propos laxistes de nombre de vos confrères. Le triste résultat est souvent visible; il n'est pour preuve que de voir comment se comportent nombres d'adolescents qui ratent de ce fait leur entrée dans la vie d'adulte !

Continuez, continuez s'il vous plait dans ce sens ...

Cordialement

G... V...
(*père de famille*)

De: e...o@voila.fr
Objet:
Date: 4 avril 2008 14:17:08 GMT+02:00
À: ojantal@orange.fr
Répondre à:
Bonjour Mr Naouri

Tout d'abord je vous remercie vous dites tout haut (enfin vous écrivez tout haut lol) ce que des jeunes mamans pensent tout bas
Je suis une maman de 35 ans Viktor mon petit garçon est mon premier fils il a 9 mois
J'ai commence avec vous à la lecture de votre livre les filles et leurs mères ayant des relations plus tôt conflictuelles avec ma mère cela m'a aidé à comprendre certaines choses (mais heureusement j'ai eu un fils ce qui n'est pas le cas de ma sœur qui elle n'a pas rompu le cercle vicieux de la relation mère fille) et puis j'ai continué à vous lire les pères et les mères ect... et plus récemment votre dernier livre sur l'éducation
Votre livre m'a rassuré car je commençais à croire que j'étais une mauvaise maman enfin ce sont les autres qui m'ont fait ressentir cela à travers un certains nombre de chose
D'abord je n'ai pas voulu que mon fils dorme dans la même chambre que celle de mon mari et moi-même estimant que chacun devait avoir son espace et que notre chambre nous était réservé exclusivement j'ai eu bcp de réflexion du genre (oh mais tu arrives à dormir sans ton bébé !!!! mais si ton bébé se réveille en pleurant tu ne l'entendra pas et...) ensuite chez moi pas de tétine pas de doudou qu' on se trimbale toute la sainte journée le doudou ne quitte pas

le lit on le retrouve le soir pour aller au dodo, pas de mobile non plus au dessus du lit j'estime que le lit c'est pour dormir l'espace jeu étant réserve en bas nous avons un parc ou dans sa chambre ou j'ai installé un tapis avec une caisse et on peut sortir les jeux de même que je lui laisse des moments de libre seul ou il doit jouer seul car chacun a des activités
J'ai aussi repris de suite après mon accouchement mon sport et la compétition ce qui nécessite une absence certains dimanche mais ou finalement le papa a su prendre sa place très rapidement

A la crèche il me trouve dur et m'explique le principe de Winnicott doudou =objet-transitionnel mais je n'adhère pas du tout au « doudou dans la journée » bref je passe pour la tortionnaire de la crèche car en plus je ne veux pas qu'on lui donne des jus de fruit et exige que de l'eau... moi je ne donne le biberon chauffé que l'hiver bah oui pdt les voyages en voitures il prend a temperature ambiante et à 9 mois il n'a plus que 2 biberon un le matin et 1 à 16heures (on suprimera celui de 16 heures vers 12 mois) et le celui du matin vers 15/18 mois en fait je me rends compte grâce à votre livre que j'applique des choses basiques.
Aujourd'hui j'ai un petit garçon qui se marre tout le tps qui est hyper sociable qui est au lit en semaine à 19h30/19h45 (c'est gros dormeur) qui fait encore 3 siestes dans la journée qui qd je le met au lit le soir est mort de rire prend son doudou et s'endort de suite des fois il se parle tout seul pas de lumière pas de poire de rallonge et il dort d'une traite jusqu'au lendemain bien sur il a essaye une ou 2 fois de me tester avec des pleurs en fait plus tôt des petits cris mais rien n'y a fait je ne suis pas remontée

Une nuit il a pleuré fort (certainement un cauchemard) là je me suis levée lui ai donne son doudou lui ai caresse la joue un bisou et hop c'était fini retour au lit pour moi en a peine 2 mn et lui s'est rendormi de suite...

Pas de Pb de nourriture il mange ce qu'on lui donne et a plus tôt un bon coup de fourchette comme son père lol c'est un petit garçon qui est facile a vivre

Bon vous me direz il a 9 mois je sais qu'il va passer par des périodes de crises mais aujourd'hui je trouve qu'on a placé l'enfant au centre de tout c'est plus l'enfant roi mais l'enfant STAR ce qui fait que certains enfants de mes amies sont des plaies (excuse moi de l'expression) tout leur ai cédé aucun interdit et subitement petage de plomb de la mère et une fessé qui part... bref tout ca pour dire qu'on a oublié le bon sens et la mission des parents qui est de faire d'un bébé un homme ou une femme équilibré et bien dans sa peau au sein d'une société.

Merci pour tout merci de nous écrire des livres passionnant

Cordialement
(Maman)

De: fl...e@orange.fr

Objet: Bravo !

Date: 7 avril 2008 22:42:26 GMT+02:00

À: ojantal@orange.fr

Cher Monsieur,

je viens de terminer la lecture de "Eduquer ses enfants" et j'avoue que j'ai adoré ! J'ai acheté le livre à suite de la lecture de votre interview dans Elle.

Je suis une maman débutante depuis bientôt un an (mais expérimentée car aînée de 4 garçons) et je mettais déjà en pratique la plupart de vos principes... sans le savoir.

Ce qui m'a beaucoup plu c'est de trouver l'explication rationnelle et scientifique des principes que vous avancez et qui sont également les miens.

Ce qui est dommage en revanche, c'est que même si je retire beaucoup de ma lecture, ce n'est pas moi qui en aurais le plus besoin; j'espère cependant que ce livre touchera beaucoup de monde et contribuera à changer les choses.

En attendant pour vous prouver de l'efficacité de tout cela: mon fils Achille, 11 mois fait toutes ses nuits depuis qu'il a trois mois, mange... ce qu'on lui donne et n'a jamais été malade (bien que je n'ai jamais stérilisé ses biberons d'eau du robinet et que je ne lui mette pas de collant ni de combinaison pour sortir !). Il ne pleure jamais, n'a jamais eu besoin de tétine ou de "doudou". Il est très équilibré même si je ne le vois qu'une heure par jour en semaine en raison de mon travail. En bref tout roule ! et heureusement puisque votre bio dit que vous êtes maintenant à la retraite!!!

je vous fais de la pub auprès de mes amies et je vais aller me procurer un autre de vos livres.

Merci pour votre aide.

F. V...

(Maman)

h...i@d...l.net

vosre dernier livre

Date: 8 avril 2008 15:15:03 GMT+02:00

À: aldo.naouri@wanadoo.fr, ojantal@orange.fr

Merci infiniment de votre dernier cri du cœur ! Vous faites preuve d'acte citoyen en dénonçant ainsi cette « non-assistance d'enfants en danger » et en fournissant les clés pour un « développement durable » de ces mêmes enfants !

Très cordialement.

H. V...

(psychanalyste)

Vendredi 11 avril 2008 par Jacques Le Goff (*)

Tenir sa place de parent

En mai 1968 et dans les décennies qui ont suivi, l'image du père façon *pater familias* a été écornée et le modèle éducatif autoritaire dénoncé. La « révolte contre le père » (Gérard Mendel) avait ouvert la voie à la « décolonisation de l'enfant » dans la ligne du célèbre *Libres*

enfants de Summerhill d'A.S. Neill, selon qui **« l'absence de crainte est la meilleure des choses pour arriver au bonheur »**. Une nouvelle époque commençait.

Quarante ans plus tard, on s'interroge. La publication simultanée des deux ouvrages d'Aldo Naouri (1) et de Philippe Jeammet (2) révèle un doute quant à la justesse de ces orientations.

Que disent ces deux spécialistes de l'enfance et de l'adolescence ?

D'abord, dans les relations parents-enfant, il y a toujours du pouvoir en jeu. L'affection et l'amour lui impriment leur marque mais ne l'éliminent en rien. Si ce pouvoir, comme capacité légitime à orienter le comportement de l'enfant, n'est pas exercé, il est fatalement pris par celui-ci, avec le risque de ne pas se limiter. Nous connaissons tous ces « enfants tyrans » qui colonisent l'espace, imposent leur loi et réduisent les parents au rang de spectateurs impuissants, résignés et souvent envahis par la culpabilité.

Ensuite, l'heureuse égalité souhaitée entre les sexes ne révolutionne pas la répartition des rôles éducatifs. La mère continue d'incarner l'attention dans la proximité, la sollicitude et le recours contre la décision frustrante du père, à qui revient surtout la tâche ingrate, mais nécessaire, de dire « non » quand il le faut.

Enfin, le défaut d'exercice de l'autorité conduit, plus souvent qu'on ne le pense, à des situations de non-assistance à enfant en danger. Jeammet cite le cas de cette mère qui laisse sa fille anorexique dépérir, pour tenir sa promesse de non-hospitalisation ou celui de ce père **« qui n'ose pas forcer son fils, qui sèche les cours et se drogue, à consulter un spécialiste »**.

Ces dérives résultent d'une mauvaise compréhension de l'autorité.

La culture dominante conduit trop souvent à considérer l'enfant comme un adulte en miniature, avec qui il faut savoir s'expliquer et négocier, dans un rapport de quasi-égalité entre parents et enfant. C'est oublier que, justement, l'autorité c'est ce qui permet une obéissance volontaire sans avoir à donner d'explication. Pourquoi ? Eh bien ! « parce que c'est comme ça », parce que le rôle de parent est légitime. « Se justifier auprès d'un enfant, explique Naouri, revient à inverser l'ordre généalogique en lui permettant de juger, en le faisant juge de soi. Or, c'est exactement le contraire de ce dont a besoin l'enfant. » Le « non » ferme devient alors un appui pour sa propre construction et le signe, pour l'enfant, de l'intérêt qu'on lui porte. Bref, une sécurité.

Et l'on peut se demander si la démission, souvent observée, ne constitue pas, au fond, une solution de commodité, à terme très coûteuse. Il est tellement plus gratifiant de satisfaire demandes et désirs, ce qui permet d'éviter des conflits dont on a oublié qu'ils structurent le caractère et manifestent une affection bien comprise. Et les enfants, dans le fond, ne s'y trompent pas.

« On ne grandit que contre ce qui résiste » (Saint-Exupéry).

(1) Éduquer ses enfants (Éditions Odile Jacob).

(2) Pour nos ados, soyons adultes (Éditions Odile Jacob).

(*) Professeur de droit à l'université de Brest.

Jacques Le Goff (*)

(Éditorial de Ouest-France)

P...e@gmail.com

Objet: email pour Monsieur Naouri

Date: 17 avril 2008 16:29:42 GMT+02:00

À: ojantal@orange.fr

Monsieur Naouri,

je viens de terminer votre livre "éduquer ses enfants" que j'ai acheté le mois dernier lors de mon passage en France, et je vous remercie de me conforter dans le type d'éducation que je pratique pour élever ma fille (7 ans).

Ceci grâce aux conseils de ma mère que j'ai sollicité dès le début.

J'ai bien noté tous les "faux pas" commis malgré tout et nous essayons depuis de rectifier cela

(nudité, câlin dans le lit, le matin...)

Ce matin, ma fille m'a dit :-"je suis en colère à cause de monsieur Aldo (j'ai souri intérieurement).

- ah oui, et pourquoi donc?

- tu sais, ce livre que tu as lu, ça n'est pas gentil de ne plus vouloir me laisser venir faire un câlinou dans le lit.

Merci encore une fois et j'espère que de nombreux parents pourront s'en inspirer.

Bien cordialement.

Claire

C. C...

New york

NY 10065

USA

(Maman)

De: c...m@free.fr

Objet: Votre dernier livre (positif)

Date: 18 avril 2008 10:34:23 GMT+02:00

À: ojantal@wanadoo.fr

Bonjour,

J'ai lu entièrement votre livre, en préoccupation à mes difficultés actuelles à faire face aux questions et crises de colère quotidiennes de notre fils de quatre ans.

Je sentais confusément que quelque chose n'allait pas dans notre façon de nous

occuper de lui.

Il n'a pas de quelconque gros problème, mais mon instinct me disait que tant de complications et de discussions pour une vie quotidienne équilibrée n'étaient pas prévues par la nature.

Nous avons aussi deux filles de 2 ans et 6 mois. Avec elles, tout est plus simple.

Allez, je vous l'avoue : je n'avais lu que quelques extraits quand j'ai donné à mon fils une fessée de sang froid car il avait pour la deuxième fois en 3 jours uriné sur la moquette.

J'ai ensuite vite lu le chapitre sur les chatiments corporels. Aïe Aïe Aïe, vous n'étiez pas un défenseur de la fessée.

Avant de tomber dans la culpabilité à la mode, j'ai fini de lire le livre, j'ai réfléchi, et j'ai compris que c'est justement pour ne plus avoir à donner des fessées en passant d'un coup du registre des explications à celui de violence qu'il fallait que j'adopte celui de l'autorité.

Mon mari a été très surpris ce matin quand j'ai demandé fermement à mon fils de se calmer seul dans sa chambre avant le petit déjeuner. Il hurlait car il voulait que ce soit son père, et non moi, qui lui mette ses chaussures.

D'habitude, face à cette situation, nous discutons, négocions, argumentons, distrayons. J'ai interdit à mon mari tout cela en lui disant de me faire confiance et que l'on se disputerait (ou que l'on discuterait ?) plus tard.

Je m'en sentais légitime car lui ne s'en occupe qu'une heure le matin, alors que je suis seule avec les 3 enfants, le soir, entre 16h30 et 19h30, et que je suis lasse de ces discussions et colères.

Notre fils s'est calmé, et j'ai donné à mon mari votre livre pour le train, en lui disant lesquels chapitres lire. Je le connais, il sera très ouvert à la discussion, et en plus il m'aime, il me fait confiance, et il veut le bonheur de ses enfants.

Je réfléchis beaucoup au sujet de la peur. Depuis que j'attends ce fils, depuis sa conception, j'ai peur de le perdre, et suis surprise de toutes les images de mort et d'accident qui me viennent à l'esprit. J'en suis d'autant plus surprise que je n'en ai pas pour mes filles,

ce qui ne m'empêche pas de veiller à leur sécurité et à leur éducation de façon très responsable. J'ai commencé à lire "les mères et leurs filles"; tout ceci me remue beaucoup, mais répond à des questions et problèmes lancinants.

Vous faites un très beau métier.

C. H...
(Maman)

De: j...n@laposte.net
Objet: Bonjour Monsieur Naouri,
Date: 4 mai 2008 11:15:06 GMT+02:00
À: ojantal@orange.fr

Bonjour Monsieur Naouri,

Je viens de terminer avec enthousiasme votre dernier livre et cela m'a ouvert tout un horizon de pistes pour développer les relations que j'entretiens avec mon fils de 4 ans. Voilà, je voulais juste vous témoigner la reconnaissance d'un papa un peu perdu au pays de l'éducation.

... avec un retour vers le passé, j'aurai certainement été client attentif de votre cabinet.

Aujourd'hui, je fais comme je peux, c'est-à-dire, avec des lectures, des conseils du monde éducatif, et de l'attention, beaucoup d'attention

N'est ce pas Monsieur Freud qui disait que quoi que les parents puissent faire, ils auront toujours des reproches de la part de leurs enfants

Alors j'attends docilement

Cordialement

J. b...

(Père)

De: A...C@orange.fr

Objet: un livre a mettre entre tous les mains

Date: 18 mai 2008 09:26:52 GMT+02:00

À: ojantal@orange.fr

Cher mr Naouri ,

Parents de 2 petits (2 ans et 4 mois) et également enseignants en lycée et collège, nous sommes en train de dévorer votre dernier livre ("éduquer ses enfants") et nous voulons vous témoigner de tout l'accord que nous avons avec vos propos. Non pas que notre courte vie de parents ne nous ai permis d'avoir le recul suffisant sur l'éducation que nous portons à nos enfants (encore que nous faisons de notre mieux sans bien entendu être parfaits et en constatons déjà les bénéfices sur le comportement du plus grand par rapport aux autres enfants du même âge....) mais notre recul sur le comportement de nos élèves nous conduit bien souvent à des discussions entre collègues sur le "manque d'éducation " de nos élèves.

Certains mettent cela sur le dos des situations des parents (précarité, divorces....) et entrent alors dans la "séduction" avec ces mêmes élèves (ce que nous appelons la démagogie) mais quelques uns abondent tout à fait dans vos propos et se montrent exigeants et intransigeants avec ces élèves qui ne savent plus se tenir en classe (oui je sais ce n'est pas à nous d'éduquer mais un minimum de respect est exigible). Bizarrement ce sont ces derniers qui rencontrent le moins de problèmes et à terme le plus de reconnaissance avec les élèves.

Toujours est il que je m'éloigne un peu de mes propos et je voulais tout simplement

vous stipuler que si vous avez quelques contacts au ministère de la famille (qui est je crois un secrétariat d'état) il serait bien de proposer des passages de votre livre à placer dans le "petit livre bleu de la paternité" que chacun d'entre nous reçoit avant la naissance de son enfant. Cela devient effectivement une urgence et nous vous remercions d'avoir enfin soulevé un problème qui trouve ses répercussions dans une partie des échecs scolaires que nous rencontrons.

Dans l'attente de cette initiative positive du gouvernement, nous vous prions d'agréer, Mr Naouri, l'expression de nos salutations respectueuses.

A. et F. K...

De: b...@online.fr

Objet: livre

Date: 19 mai 2008 10:19:18 GMT+02:00

À: aldo.naouri@wanadoo.fr

Bonjour Cher Aldo Naouri, j'espère que vous allez bien.

Pardon de répondre si tard à votre mail mais je croule sous le travail! et puis pour discuter librement de votre livre, si riche, il faudrait davantage qu'un mail et peut-être aurons-nous le temps un jour d'en reparler de vive voix. Néanmoins je peux vous dire déjà que je l'ai lu avec passion facilité et grand intérêt. Les quelques idées clés sur lesquelles vous insistez me plaisent et notamment celle qui consiste à déplorer le fait qu'avant les enfants étaient élevés dans l'idée "que l'on ne pouvait pas tout avoir" et qu'aujourd'hui c'est plutôt "tu as droit à tout" et j'ajouterais, "tout de suite" car pour moi cette vitesse qui préside dans beaucoup de domaines est très dommageable. Car cela rejoint une autre idée à laquelle j'adhère aussi c'est que l'éducation repose sur la frustration.. avant gratification et que le chemin qui mène de l'une à l'autre ne doit pas être immédiat, mais progressif, imaginatif et personnel. Aujourd'hui on consomme, avale plutôt qu'on ne se nourrit vraiment et c'est terrible. J'aime beaucoup aussi votre idée d'élever un enfant plutôt comme un petit fasciste pour en faire un petit démocrate et pas le contraire. C'est vrai que l'on ne s'est jamais assez penché historiquement sur le fait que le fascisme n'était pas idéologique mais psychanalytique avant tout, c'est un adulte resté dans la toute puissance infantile d'abord et avec les conséquences désastreuses que l'on connaît.

Bref, je serai heureuse d'en reparler et quand...

A très bientôt et encore bravo pour votre livre.

Très amicalement

B. C...

(Journaliste)

De: b...t@ac-m...lier.fr

Objet: Nonobstant

Date: 19 mai 2008 19:32:03 GMT+02:00

À: ojantal@orange.fr

Bonsoir Monsieur,

Rentrant de mon labeur j'écoutais nonobstant comme tous les soirs et je dois dire que j'adhère (si vous en aviez besoin) totalement à votre théorie sur la verticalité de la relation adulte enfant.

Je suis Conseiller Principal d'Education (l'héritier parricide du surveillant général) et après 15 ans de service en collège, je suis passé cette année à des relations plus "ordinaires" avec les élèves puisque nommé en lycée.

Quel dommage de ne pas vous avoir entendu plus tôt, cela m'aurait permis d'argumenter (au quotidien) dans mes échanges avec les parents (ou parfois des amis hélas) ce n'est pas toujours facile d'exprimer verbalement ce que l'on ressent intérieurement presque comme une évidence. Pourquoi avoir fait croire à nos élèves qu'ils étaient à présent dans les établissements scolaires en démocratie, à égalité avec les adultes qui les encadrent !!!

Quant aux parents comment leur expliquer qu'aimer un enfant c'est faire ce qui est bon pour lui et pas ce qui lui fait plaisir (bien que cela ne soit pas incompatible).

Sachez que je me lance dès à présent avec appétit dans vos écrits et que je ne manquerais pas de les conseiller autour de moi.

Cordialement

B. P...

(Conseiller Principal d'Education)

2 juin 2008

Eduquer ses enfants, l'urgence aujourd'hui !!

Gageons, que nul scrutateur de nos mutations contemporaines n'aurait pu prédire un tel succès de librairie à un ouvrage qui pointerait avec une telle autorité, tant de « force tranquille », - de celle que confère l'expérience soumise au tamis du temps, le dernier opus que nous donne à partager pour notre devenir commun, parents et enfants, le pédiatre Aldo Naouri , « Eduquer, ses enfants ,l'urgence aujourd'hui » (Ed Odile Jacob).Au risque d'éclabousser tel un pavé dans la marre, nos assurances postmodernes . L'exercice pédagogique, recevons le ainsi, force le respect par la rigueur et l'éloquence de la démonstration , - et de courageuses dénonciations de nos idées reçues -, comme par la justesse de proposition simples et concrètes en solution à la reconstruction de nos identités parentales . A priori le pédiatre qui n'en est pas à sa première réussite éditoriale sait de quoi il en retourne, car nombreux de ses petits patients, enfants communément désignés par le vocable « à problèmes » et leurs parents en déroute ont recueilli ses bons conseils et lui en savent gré.

La résolution de nos égarements parentaux est dans ce recueil dont les antennes de Radio France,

en présence de l'auteur, se sont faites largement l'écho. (voir extraits sonores en liens-joints (*)) Post-soixante-huitards amortis, et « bobos » nourris, il ya quelques années, au biberon radiodiffusé (ici sur nos mêmes antennes), mal digéré, de Françoise Dolto, soyez prévenus et rassurés, la leçon d'Aldo Naouri est drastique, mais ravigotante ! Ecoutez bien ce pédiatre : si tant de nos chères bambins, et jeunes adolescents en mal de points cardinaux, tournent mal, et donnent dans la violence ou la tyrannie c'est tout simplement que ces enfants n'ont pas été, ou mal, voir, très mal élevés. Car s'il est de la responsabilité de l'école d'instruire, et de transmettre du savoir, il restera, ad libitum, de celle des parents d'éduquer... comme le pédiatre aime à le marteler lors de son entretien chez notre confrère Mathias Deguelle, (Le Zapping de France Inter) ou encore chez Yves Calvi (Nonobstant)

Et de nous proposer même de rebaptiser le Ministère de l'Education au bénéfice de celui de « l'Instruction ». Pour fixer la règle. A chacun sa mission.

Filons la métaphore et appelons-en à la géométrie sommaire : élever un enfant tonne Aldo Naouri consiste à lui faire subir un mouvement ascendant de bas en haut, dont le but originel est celui de l'envol hors de la sphère familiale, quand le temps sera venu. Et de nous avertir sans ambages : parents, restez à votre place, privilégiez la relation verticale avec vos enfants et non horizontale, encourageant le négoce malsain faisant de cet enfant un partenaire d'égal à égal. Et ce en évitant surtout tout rapport de séduction, l'autorité parentale, doit être émancipée du domaine de la relation marchande, comme de celui du copinage, un ordre bien compris dans l'intérêt de l'enfant est un ordre : un point c'est tout ! Et gardons-nous bien prévient Aldo Naouri de la pseudo crainte du « trauma », que génèrerait la frustration, vivement préconisé quand nécessaire ! Le refus sans commentaires adressé aux enfants doit être précédé du souci constant ne pas « installer paresseusement –l'enfant- dans le luxe et l'attente, sinon dans l'exigence tyrannique », ce tout simplement pour « lui enseigner que tout lui est pas dû et qu'il ne peut pas tout avoir ». Au diable « l'infantôlatry » souligne Naouri ! En cas de nécessité un simple « c'est comme ça et pas autrement, ce n'est pas négociable » est vivement recommandé. Quelle révolution me direz-vous !! A l'aune du succès de cet ouvrage, risquons d'affirmer que Aldo Naouri ne fait que dire tout haut ce que une bonne majorité de parents, aujourd'hui pensent tout bas... Aux sources de nos errements éducationnels, et de leurs dommages collatéraux actuels, où avons-nous donc failli ? En guise d'examen, Aldo Naouri invite à un rétro-projecteur sur les trente glorieuses consommatoires libérales de nos sociétés d'abondance où celui-ci distingue l'origine de l'avènement de l'enfant - roi, convaincu de ses bons droits, à participer au festin des cornes d'abondance : « je veux, j'y ai droit puisque c'est possible.. » est vite devenu la règle ! Et d'ajouter au diagnostic, l'avènement du règne de la « mater familia », libérée de la domination masculine, mais qui ne saurait faire l'économie simultanément d'une désertion progressive de jeunes pères en panne d'identité et de reconnaissance vis-à-vis de leur épouses et compagnes... Chacun appréciera. Aldo Naouri œuvre en pédagogue et ne veut point s'ériger en censeur. Autant de bons conseils et autant de recommandations telle celle-ci : parents soignez votre vie de couple, affichez vos assurances parentales, fondement même de l'autorité naturelle, vos enfants vous en seront reconnaissants.. Les détracteurs ne manqueront pas d'imaginer derrière tant de sévérité affichée, chez ce pédiatre quelques rancœurs de jeunesse, d'enfance ou l'absence marqué de références paternelles. Aurait-il eu une enfance souffrante ? Non, le jeune enfant Naouri, né en Lybie, puis immigré en Algérie, avant de venir vivre en France et y poursuivre des études en médecine, eut une enfance heureuse entouré de parents aimants mais qui savait dire « Non » sans glisser dans la séduction car « Séduire c'est le contraire d'éduquer ». Lisez-le, et écoutez-le bien.

J.L. E...

(Journaliste radio)

(